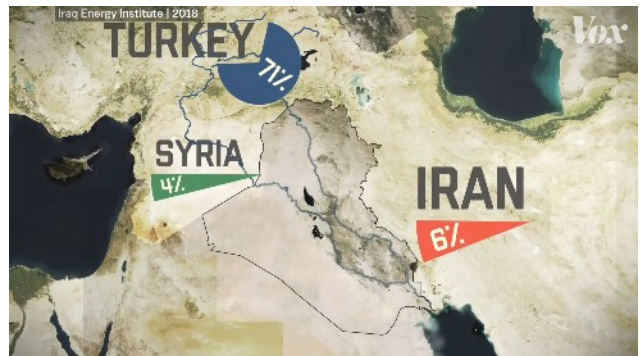
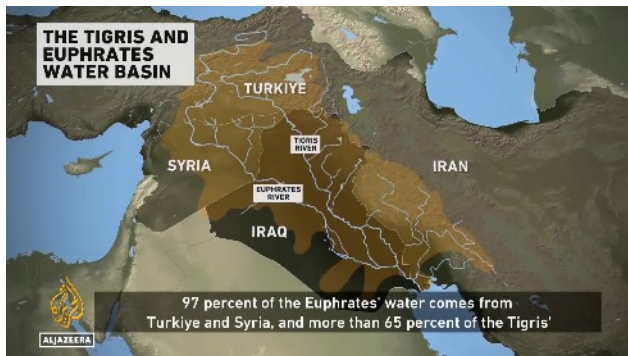


La crise de l'eau en Irak

Situation géographique. Hydrologie

Depuis 2018, dernière année de pluie normale, l'Irak connaît une longue période de sécheresse, aggravée par sa situation géographique et par les nombreuses retenues d'eau (barrages, canaux d'irrigation)



Deux grands fleuves traversent l'Irak du nord au sud, le Tigre, à l'est et l'Euphrate, à l'ouest, pour aboutir dans le Golfe Persique. L'Irak est tributaire à 80 % de tous les pays en amont (Turquie surtout, Syrie et Iran.

Ces pays, également confrontés à de grands besoins en eau, multiplient les barrages et les canaux d'irrigation dans un processus de réchauffement climatique et de graves pénuries en pluie.

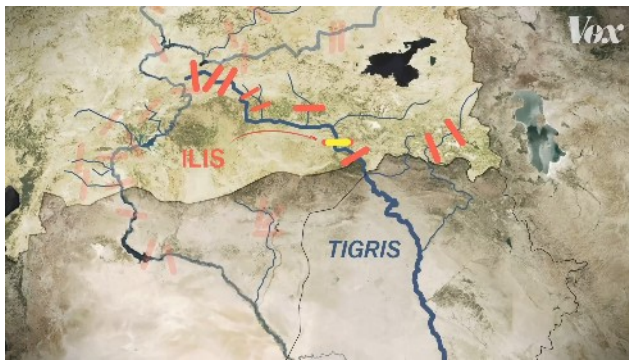
La Turquie également souffre également de la rareté de l'eau. La consommation par habitant est tombée de 1650 m³ à 1300 m³ par an. En Irak, elle est maintenant inférieure à 600 m³.

Concernant les sols, ils se sont détériorés à cause de l'évaporation massive dans les bassins des rivières. Les canaux et les lacs nous ont laissé des millions de tonnes de sel dans les sols

Jassim Al-Asadi, expert écologiste



Barrages sur l'Euphrate en Turquie et en Syrie



Barrage sur le Tigre, en Turquie et en Iran

Ces retenues et ces barrages, dans un climat très sec et très chaud provoquent d'énormes pertes d'eau par évaporation, documentées par notre partenaire en Irak Humat Dijla. D'autre part, la construction de nouveaux barrages géants en Turquie (Ilisum, Cizre) suscite de vives inquiétudes. A titre d'exemple, le barrage hydroélectrique de Ilisum retient jusqu'à 11 milliards de m³ d'eau.

Les infrastructures

De 1990 à 2018, l'Irak a connu un état de guerre permanent

- 1990 : 1^{ère} guerre d'Irak
- 1993 : Répression de Saddam Hussein dans le Sud. Détournement de l'eau des marais
- 2003 : Invasion américaine
- 2006-2014 : Insurrection
 - 2011 : Départ des troupes américaines
- 2014-2018 : ISIS (DAESH)

La vulnérabilité de ce pays à l'eau est telle que tous les belligérants se sont acharnés à détruire les installations de pompage et de traitements pour anéantir l'« ennemi ». Ces destructions volontaires sont énumérées et documentées dans la vidéo de Vox.

Les montants financiers nécessaires à la remise en état de ces installations est colossal. En 2018, une information diffusée par l'agence Reuters évoque la somme de 100 milliards de dollars pour la reconstruction du pays.



Qualité de l'eau en Irak (2018)

Nos partenaires

L'association Humat Dijlah est une association de protection du fleuve Tigre. Elle est implantée dans 17 villes en Irak et compte 400 bénévoles.

Nous avons un énorme problème de mauvaise gestion de l'eau en Irak. Plus de 80 % de l'eau vient de pays voisins et il n'y a pas de vision claire pour modérer l'usage de l'eau. En moyenne, dans le monde, on consomme autour de 150 litres d'eau par jour et par personne. En Irak, on consomme plus de 300 litres par jour. Nous devons diminuer notre consommation, en particulier dans l'agriculture grâce à de nouvelles méthodes d'irrigation.

S'il ne pleut pas cette année et si la Turquie ne nous fournit pas en eau, nous n'aurons pas d'eau potable.

Salman Khairalla, directeur de Humat Dijlah

A propos du Prix Photo Terre Solidaire

" Les photographies nous aident beaucoup pour simplement montrer aux gens, en Irak et ailleurs dans le monde ce qui se passe exactement. Et en même temps, cela vous donne de la positivité et vous rappelle qu'il y a de l'espoir. Parce qu'en définitive, il y a de l'espoir."

L'association étudie également l'impact de l'assèchement des marais sur les populations qui les habitent. Ces populations vivent d'activités traditionnelles (élevage des buffles d'eau, pêche). Le manque d'eau les oblige de plus en plus souvent à s'exiler dans les villes.

Les marais d'Irak

Les marais

Dans le sud de l'Irak, des marais habités depuis plus de 6 500 ans et classés au Patrimoine mondial de l'Unesco sont menacés de disparition. Dans un rapport inédit, qui s'appuie sur les données obtenues par le chercheur et journaliste d'investigation irakien Safaa Khalaf, le CCFD-Terre Solidaire remonte la source de ce désastre en cours et pointe les responsabilités de plusieurs compagnies pétrolières, dont la multinationale française TotalEnergies.

Les marais de Hawizeh, dans le Sud de l'Irak, disparaissent. Ils sont cernés par trois méga-champs pétroliers : Majnoon au sud, Halfaya au nord et Sohrab du côté iranien. Et en leur cœur, un quatrième champ, Hawizeh 1, est en construction. Leur histoire et leur biodiversité exceptionnelles ne font pas le poids face à une industrie pétrolière qui cherche à s'étendre toujours plus.

La population des marais

Héritiers d'une culture millénaire, les Ahwaris ou Arabes des marais présentent toutes les caractéristiques d'un peuple autochtone. Leur vie économique et sociale est traditionnellement régulée par l'élevage de buffles et par la pêche. Ces pratiques en faisaient jusqu'à récemment un peuple semi-nomade, qui faisait paître ses troupeaux pendant les mois de saison humide au plus profond des marais. Avec l'assèchement des marais, ils sont souvent contraints de rejoindre les villes pour y former un sous-prolétariat souvent méprisé.



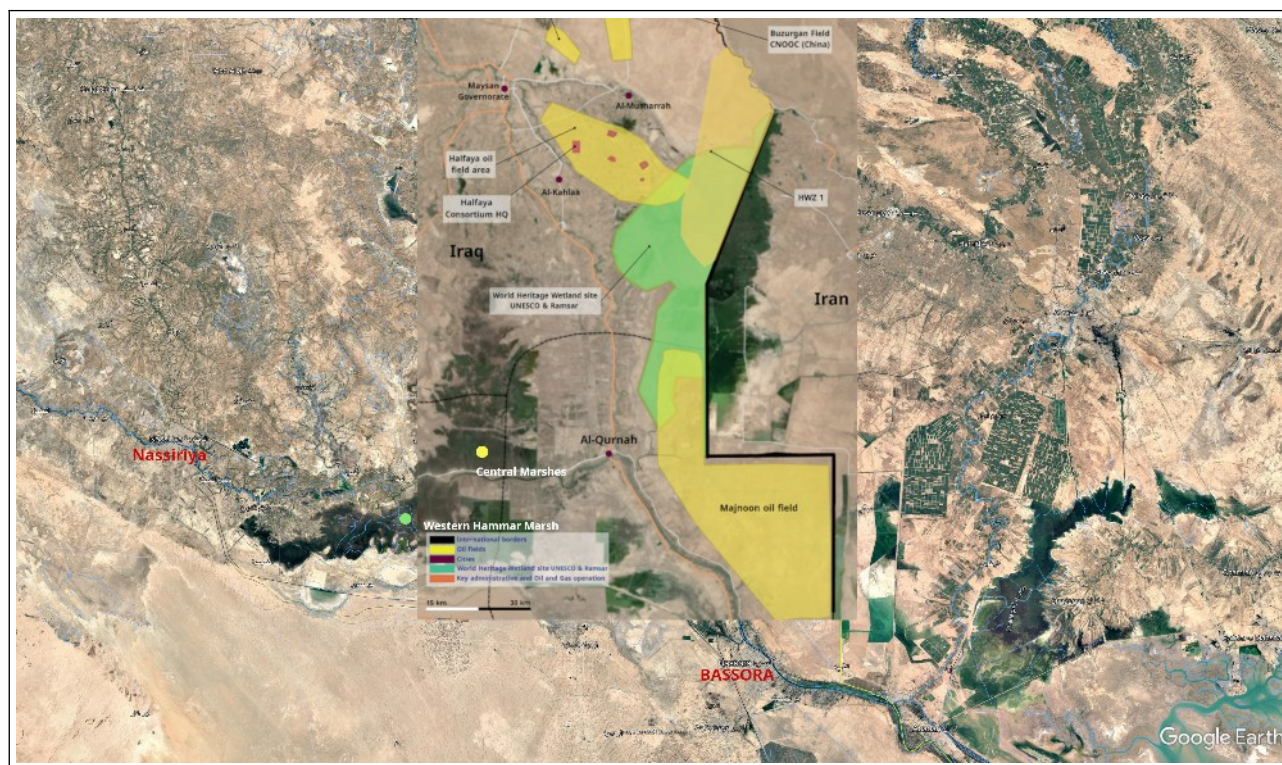
Les buffles des marais



Pêche traditionnelle

Halfaya. Les marais d'Hawizeh

(Extraits du document MARAIS D'IRAK, EXPLOITATION PÉTROLIÈRE ET ÉCOCIDE DANS LE BERCEAU DE L'HUMANITÉ – CCFD-Terre solidaire)



Pointer du doigt l'industrie pétrolière en Irak est très compliqué. Le pétrole représente 90% du PIB et nourrit l'économie politique du pays, installée après l'invasion américaine en 2003. Il est donc complexe d'obtenir des données fiables sur les activités des majors étrangères qui opèrent dans le pays, et d'autant plus sur les conséquences de leurs activités.

Le consortium

Le 27 janvier 2010, PetroChina (filiale de CNPC), TotalEnergies et Petronas obtiennent un contrat de service de 20 ans renouvelable pour exploiter le champ pétrolier d'Halfaya, un site colossal de 288 km², soit trois fois la superficie de Paris. À ce jour, les parts sont réparties comme suit : 45 %

pour PetroChina, **22,5 % pour TotalEnergies**, 22,5 % pour Petronas et 10 % pour le partenaire public irakien.

Présenté comme situé hors de la zone protégée du marais de Hawizeh, classé au patrimoine mondial, le champ se trouve pourtant au cœur de son ancien bassin pré année 1990.

Les installations pétrolières s'implantent à moins de 300 mètres des villages et à 2,5 km des derniers plans d'eau, tandis que l'expansion incontrôlée des forages est devenue systémique. Ainsi, les forages sont régulièrement conduits en dehors du périmètre du champ, directement dans les villages, expulsant les habitants quand leurs terres sont concernées.

Exploitation de pétrole et sécheresse : la captation intensive d'eau douce

- La capacité de production pétrolière du champ est de 400 000 barils/jour
- L'estimation technique approximative de la consommation obtenue est de 97 500 m³ à 127 200 m³ par jour
- Il s'agit d'une estimation basse ne prenant pas en compte l'augmentation souhaitée de la production à 535 000 barils/jour

Torchage de gaz, pollution des eaux et des sols : l'intoxication des populations

Le champ d'exploitation d'Halfaya génère une pollution des eaux, des sols et de l'air ayant pour conséquence humaine un impact sur la santé des habitants des marais.

Autour du champ d'Halfaya, six torchères fonctionnent en continu, rejetant des gaz toxiques et des résidus chimiques qui ont massivement pollué la région. Entre 2012 et 2022, les torchères d'Halfaya ont émis l'équivalent de 23,8 millions de tonnes de CO₂, dont 3 millions en 2022; soit autant que 1,5 million de voitures en France.

Le champ de Hawizeh 1 : une nouvelle menace

D'après une source du chercheur Safaa Khalaf, le plan de production prévoirait que le pétrole extrait de HWZ 1 serait acheminé, via un réseau de pipelines d'environ 60 kms, vers les unités de traitement et de stockage d'Halfaya²⁷. Ces installations prendraient également en charge le traitement du gaz issu du champ HWZ 1.

Le développement du champ pétrolier d'Hawizeh s'inscrirait alors comme une extension du projet d'Halfaya. Il impliquerait l'assèchement complet de la zone marécageuse concernée ainsi que son acquisition.

Par ailleurs, selon cette même source, le contrat de service du nouveau champ serait identique à celui du champ d'Halfaya, tant sur le plan des procédures techniques que des opérations de production. Les impacts environnementaux attendus seraient comparables à ceux observés lors de l'exploitation pétrolière à Halfaya.

Conclusion

Inondations meurtrières en Inde, sécheresse dramatique en Irak, quoi de plus opposé et sans rapport apparent. Pourtant, il est possible de discerner des convergences sans forcer les choses.

- L'impact du réchauffement climatique provoquant des fontes de glacier en Inde et l'assèchement des fleuves en Irak.
- Des populations minoritaires (Musahars, une des plus basses castes de L'inde, Ahwaris, dans les marais irakiens) souvent considérées avec mépris par le reste de la population, dont le mode de vie est considéré comme une survivance d'un passé à effacer au plus vite.
- Une indifférence des gouvernants et des administrations en charge, évoquant souvent le réchauffement climatique comme unique cause de leur dysfonctionnement et dont les préoccupations vont plutôt vers les rendements agricoles dans le Bihar ou la production pétrolière dans les marais de Hawizeh.

Documentation

Vidéos			
1	Aljazeera. Iraq water crisis Vidéo. Youtube	https://www.youtube.com/watch?v=McB3-TMPHLg	
2	Vox. Why Iraq's great rivers are dying Vidéo. Youtube	https://www.youtube.com/watch?v=c7AuSQdvow	
3	Humat Dijlat Vidéo. Site	https://doc-ccfd.org/le-prix-photo-terre-solidaire/ubo-2026-irak/le-partenaire-en-irak-huamt-dijlah	
4	TotalEnergies en Irak et ailleurs : une mécanique de l'Ecocide ? Vidéo CCFD. Youtube	https://www.youtube.com/watch?v=BYEXcFbRu1c	
Documents			
5	Marais d'Irak, exploitation pétrolière et écocide dans le berceau de l'humanité Rapport. Site	https://doc-ccfd.org/images/doc/irak/ccfd-terresolidaire.org-rapport-en-irak-le-berceau-de-lhumanite-menace-par-lindustrie-petroliere-rapport-irak-vf.pdf	

6	Le pétrole efface le marais de Hawizeh au sud de l'Irak. Rapport complet ayant servi de base au rapport du CCFD.	https://doc-ccfd.org/images/doc/irak/ccfd-terresolidaire.org-le-petrole-efface-le-marais-de-hawizeh-au-sud-de-lirak.pdf	
7	Evaporation Losses from dam reservoirs in Iraq Rapport. Site	https://doc-ccfd.org/images/doc/irak/ccfd-terresolidaire.org-sauvegarder-leau-dirak-contre-leevaporation-save-the-tigris-into-thin-air-report-2021-1.pdf	
Internet			
8	Le Prix Photo Terre Solidaire Inde et Irak	https://doc-ccfd.org/le-prix-photo-terre-solidaire	
9	Le site de notre partenaire Humat Dijlat Site Internet	https://humatdijlah.org/en/home/	
10	La fondation Save The Tigris Site Internet	https://savethetigris.org/	